

## **L'impact De L'intention Entrepreneuriale Innovante Et L'auto-Efficacite Sur La Performance : Cas de L'entrepreneur Marocain**

### **The Impact Of Innovative Entrepreneurship Intent And Self-Efficiency On Performance: Case Of The Moroccan Entrepreneur**

**BOUTAKY Soukaina**

Dctorant-chercheur

Fsjes Ain Chock

Université Hassan II

Laboratoire Gestion des Compétences, de l'Innovation Entrepreneuriale, des Aspects Sociaux  
des Organisations et des Economies (GECIAS)

Maroc

**Boutaky.soukaina@gmail.com**

**BOUTAKY Ghizlane**

ENCG Casablanca

Université Hassan II

Maroc

**Boutaky.ghizlane1998@gmail.com**

**Date de soumission :** 21/09/2021

**Date d'acceptation :** 04/11/2021

**Pour citer cet article :**

BOUTAKY. S & BOUTAKY. G (2021) «L'impact De L'intention Entrepreneuriale Innovante Et L'auto-Efficacite Sur La Performance : Cas de L'entrepreneur Marocain», Revue Internationale des Sciences de Gestion « Volume 4 : Numéro 4 » pp : 1070 - 1096

## Résumé

Dans un environnement concurrentiel d'aujourd'hui, certains entrepreneurs réussissent à se développer, d'autres non. Dans cette situation, certaines recherches se sont focalisées sur les caractéristiques des propriétaires- dirigeants et ont démontré l'influence de l'intention entrepreneuriale sur la croissance effective des Petites et moyennes entreprises. Cependant, à notre connaissance, aucune étude n'a été abordée dans notre contexte traitant l'effet modérateur de cette intention ; ajoutant, le sentiment d'auto-efficacité entrepreneuriale sur la performance des entrepreneurs. Cette recherche poursuit un double objectif celui d'étudier la relation entre l'intention entrepreneuriale et la performance des entrepreneurs d'une part, et d'autre part l'effet de l'auto-efficacité entrepreneuriale dans cette relation. Nous adoptons une démarche hypothético-déductive dans le cadre d'une étude quantitative basée sur 135 entrepreneurs marocains. Comme estimé, les résultats montrent un effet positif de l'intention entrepreneuriale et de ses facteurs excluant le statut parental sur la performance des entrepreneurs. Toutefois lorsque le sentiment d'auto-efficacité entrepreneuriale est combiné à travers ses dimensions et sources, l'effet est encore très fort. Notant que l'étude se concentre uniquement sur les effets positifs l'intention entrepreneuriale et l'auto-efficacité entrepreneuriale sur la performance des entrepreneurs avec une attention limitée accordée aux situations où elles sont moins puissantes.

**Mots clés :** Intention entrepreneuriale; Facteurs de l'intention entrepreneuriale; Auto-efficacité entrepreneuriale; Dimensions L'auto-Efficacité Entrepreneuriale; Performance des entrepreneurs.

## Abstract

In today's competitive environment, some entrepreneurs are successful in growing, others not. In this situation, some research has focused on the characteristics of owner-managers and has demonstrated the influence of entrepreneurial intention on the effective growth of small and medium-sized enterprises. However, to our knowledge, no study has been discussed in our context addressing the moderating effect of this intention; adding, the feeling of entrepreneurial self-efficacy on the performance of entrepreneurs. This research has a dual objective of studying the relationship between entrepreneurial intention and the performance of entrepreneurs on the one hand, and on the other hand the effect of entrepreneurial self-efficacy in this relationship. We adopt a hypothetico-deductive approach within the framework of a quantitative study based on 135 Moroccan entrepreneurs. As estimated, the results show a positive effect of entrepreneurial intention and its factors excluding parental status on the performance of

entrepreneurs. However, when the feeling of entrepreneurial self-efficacy is combined across its dimensions and sources, the effect is still very strong. Noting that the study focuses only on the positive effects entrepreneurial intention and entrepreneurial self-efficacy on the performance of entrepreneurs with limited attention given to situations where they are less powerful, or may even have negative effects.

**Keywords :**Entrepreneurial intention; Factors of entrepreneurial intention; Entrepreneurial self-efficacy; Dimensions Entrepreneurial Self-Efficiency; Performance of entrepreneurs.

## Introduction

Le développement de l'esprit d'entreprise, de la créativité et de l'innovation est un défi majeur pour la croissance économique. Si un pays veut être compétitif, il doit s'assurer qu'un grand nombre de sa population soit sensibilisé à l'esprit entrepreneurial. Ce dernier conduit davantage à l'innovation, aux gains de productivité, à la création d'entreprises, d'emplois et il contribue ainsi à la croissance et au bien-être d'un pays.

Le Maroc est parmi les pays qui encouragent l'esprit à l'entrepreneuriat, il avait lancé plusieurs programmes dans ce sens. « *Intelaka* » entre autres, qu'a été élaboré suite aux Directives Royales en 2019 pour faire face aux conséquences du fléau du chômage d'une part. D'autre part, pour booster l'entreprise marocaine en fournissant l'esprit entrepreneurial et encourageant les projets d'équipe autogérés dans des contextes temporaires (par exemple, dans des équipes d'innovation).

De plus, dans un monde de travail en perpétuelle évolution, complexe et imprévisible, les doutes se multiplient et les individus sont de plus en plus confrontés à des parcours de carrière instables, d'où l'importance d'être un fondateur / entrepreneur indépendant ou de s'engager à l'intrapreneuriat dans des organisations établies.

Cependant, avant d'entreprendre une action entrepreneuriale, cela commence par une idée ou une opportunité, et de l'idée à l'acte, il y a tout un champ ! Appelée l'intention entrepreneuriale, celle-ci doit être étudiée attentivement et soigneusement. Puisque ce sont les intentions qui donneront l'acte. De même, si l'intention est positive envers l'esprit d'entreprendre, cela va produire un entrepreneur ayant une confiance en lui-même et en ses capacités entrepreneuriales, c'est ce que reflète le terme auto-efficacité entrepreneuriale. En bref, ces deux concepts sont le fondement pour soit à la création et le succès d'une entreprise ou bien son échec. Le présent travail sera donc, centré sur l'étude de la relation de l'intention entrepreneuriale, l'auto-efficacité entrepreneuriale avec la performance d'un entrepreneur. En effet, on va chercher à répondre à la problématique suivante :

### **L'intention entrepreneuriale et l'auto-efficacité entrepreneuriale peuvent-elles se rapporter à la performance des entrepreneurs ?**

Le travail sera réparti en trois sections, La première est consacrée à l'apport de la revue de littérature des concepts-clés ; l'intention entrepreneuriale et l'auto-efficacité entrepreneuriale, la performance d'un entrepreneur en analysant les liaisons entre eux. Puis, dans la deuxième section nous construirons le modèle d'analyse (les techniques de collectes et d'analyse de

données, échantillonnage, ...). Pour la dernière section sera dédiée à l'analyse des résultats pour répondre à la problématique posée tout en utilisant le logiciel SPSS.-

## 1. Cadre théorique

### 1.1. La performance d'une nouvelle entreprise (d'un entrepreneur)

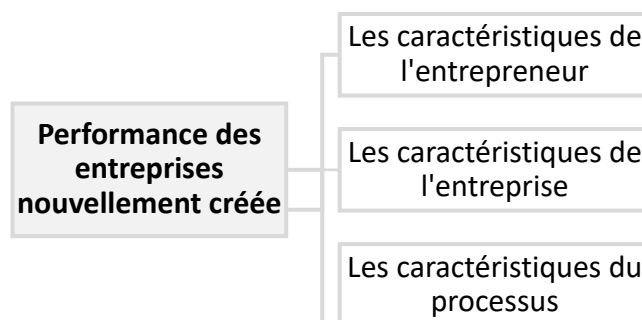
Le concept de performance est un concept relatif qui ne peut être évalué que par rapport aux objectifs de l'organisation. En d'autres termes, il s'agit d'un construit social et son processus d'évaluation est intrinsèquement subjectif. Ce construit qui repose principalement sur la personne qui détermine les critères de la performance et évalue la performance au regard de ceux-ci. Cependant elle est influencée par au moins trois variables, à savoir :

**Les caractéristiques et le profil des entrepreneurs** (comme : l'expérience, niveau d'éducation, âge, sexe, motivation...),

**Les caractéristiques de l'entreprise** : la taille, la présence d'un associé, le montant du capital lors de la création, la structure de marché

et **Les caractéristiques du processus de création**, notamment la préparation à la création (l'entraînement, plan d'affaire, l'étude de la faisabilité technique et financière et les potentiels commerciaux de projet....).

**Figure 1** : Les déterminants de la performance des nouvelles entreprises



Source : Adopté de modèle de (Frank Lasch et al, 2005)

## 1.2. Le concept d'intention entrepreneuriale : définition et généralités

### 1.2.1. Qu'est-ce qu'une intention entrepreneuriale ?

L'entrepreneuriat étant le processus de découverte, de co-création, d'évaluation et d'exploitation des opportunités de production de biens et services (Shane & Venkataraman, 2000), l'étude de son intention semble extrêmement importante car elle enrichit la compréhension de ce processus (F. Liñán & A. Fayolle, 2015) (Zineelabidine et al., 2018). Cette intention

entrepreneuriale qui est définie selon (*Pihie & Bagheri, 2009*) comme l'état d'esprit qui oriente l'attention et l'action d'une personne vers le travail indépendant par opposition à l'emploi organisationnel. Et selon (*Krueger, 1993*), *il est important de comprendre ces intentions car cela permet d'identifier les principales caractéristiques des nouvelles entreprises.*

De plus, étudier cette intention permet une compréhension appropriée du processus entrepreneurial, même si le phénomène n'aboutit pas. C'est pourquoi ce concept a suscité un intérêt sans précédent chez de nombreux chercheurs qui s'intéressent à prédire le comportement de création d'entreprise. Entre autres, (*Krueger & Brazeal 1994*) qui ont déclaré que l'intention entrepreneuriale représente le meilleur prédicateur de l'acte d'entreprendre qui serait susceptible de se concrétiser et qui enrichie davantage les recherches faites sur les comportements observés en aval.

En fonction de l'ensemble de ses recherches. Nous posons cette hypothèse :

**H1** : l'intention entrepreneuriale serait le meilleur prédicateur de l'acte d'entreprendre, enrichissant davantage les comportements en aval et la performance.

### 1.2.2. Les facteurs intervenant dans l'intention d'entreprendre

**Tableau 1** : Les facteurs intervenant dans l'intention d'entreprendre

Les facteurs de personnalité / psychologie	De nombreuses études paradigmatiques (par exemple, <i>Zhao et al., 2010</i> ) confirment que les cinq grands traits de personnalité (Ouverture à l'expérience, conscienciosité, extraversion, agréabilité (amabilité) et neuroticisme ou névrosisme influencent les intentions entrepreneuriales. En outre, il existe des facteurs psychologiques relativement stables ( <i>C. Marques et al., 2012</i> ) qui ont également un impact sur l'intention tels que les styles cognitifs ( <i>Kickul &amp; K. Gundry et al., 2010</i> ) ou les ancres de carrière.
Les facteurs contextuels	Outre les facteurs de personnalité et psychologiques, nous trouvons que les facteurs contextuels influencent également l'intention d'un individu, comme le rôle du capital social qui représente un facteur de fond majeur affectant l'intention, ou encore le rôle de la famille qui semble être plus prééminent et exerce un effet positif sur l'intention, ...
Les variantes de genre et d'expérience	Selon ( <i>Strobl, et al., 2012</i> ), <i>les hommes manifestent une attitude plus positive envers l'entrepreneuriat, une intention entrepreneuriale plus élevée, ainsi qu'une faisabilité perçue plus positive.</i> D'autre part, le facteur expérience est également pertinent et influence l'intention entrepreneuriale. Il classe la population en deux groupes ; <i>Élèves du secondaire ayant une expérience limitée ; Et les membres de la population vieillissante, qui ont beaucoup plus d'expérience.</i>
Les facteurs familiaux	Les parents en tant que chef de famille affecteront certainement le caractère de leurs enfants, ils deviennent une source d'inspiration et

	inspireront leurs enfants. Donc, Si ces parents travaillent en tant qu'entrepreneurs, cela affectera l'intérêt de l'enfant pour l'entrepreneuriat. Confirmons avec l'étude de (Scott & Twomey, 1988) qui ont estimé que les individus dont les parents sont entrepreneurs ont plus tendance à se mettre à leur propre compte.
Le facteur d'éducation à l'entrepreneuriat	L'éducation joue un rôle crucial selon Plusieurs études (A. Amina & El manzani, 2016) dans le développement de l'efficacité entrepreneuriale des apprenants en les impliquant dans diverses activités entrepreneuriales et en augmentant leur désir et leur volonté de se lancer dans la création d'entreprises en mettant en évidence les mérites, les valeurs et les avantages de l'entrepreneuriat. Il est important de souligner le rôle médiateur de l'AEE dans la relation entre les cours d'entrepreneuriat et l'intention entrepreneuriale. Parce que l'éducation à l'esprit d'entreprise ne doit pas se concentrer uniquement sur les aspects techniques de l'entrepreneuriat, elle doit également renforcer la confiance en soi des apprenants pour devenir entrepreneurs en leur offrant une variété de d'opportunités d'apprentissage
Les variables institutionnelles, culturelles et environnementales	Les études comme (Engle, et al., 2011) suggèrent que l'intention entrepreneuriale est plus élevée lorsque les institutions sont plus favorables, que les variations culturelles au sein d'un même pays affectent les niveaux d'intention et que les variables environnementales externes (politique, social, économie, culture, ect.) impactent la formation de l'intention entrepreneuriale.

Source : Auteurs

### 1.2.3. La relation entre les variables de la performance et les facteurs de l'intention entrepreneuriale

Les variables de la performance cités au- dessus (surtout le profil ou Les caractéristiques d'un entrepreneur) sont liés d'une manière ou d'une autre à des facteurs explicatifs de l'intention entrepreneuriale. D'ailleurs, pour expliquer l'impact du profil de l'entrepreneur sur la performance plusieurs facteurs sont utilisés qui sont classé selon (Lasch Frank & Le Roy & S. Yami, 2005) en 3 groupes : l'orientation entrepreneuriale du créateur, son expérience professionnelle et son capital humain général. Ajoutant (Chell, et al., 1991) et (McClelland, 1987) qui ont déclaré que le succès des nouvelles entreprises est lié principalement à la personnalité de l'entrepreneur. Alors que la relation entre l'âge et la performance d'une nouvelle entreprise, (Wicher & King, 1989) déclarent qu'ils ont une relation positive, arguant par le fait que les entrepreneurs plus âgés ont développé des réseaux plus solides, sont plus expérimentés. En revanche, nous trouvons (Hambrick & Mason, 1984) qui a montré une relation négative. Dans le même ordre d'idées (Van Praag et al., 2000), (Pihie et al., 2018), (R. Hallak & G. Assaker & C. Lee, 2013) ont noté que le niveau d'éducation et l'âge expliquent jusqu'à un

*degré important pourquoi certains entrepreneurs réussissent tandis que d'autres échouent.* D'autres études (Bruderl, et al., 1992), (Dahlqvist, et al., 2000), ont montré également les effets du sexe concernant plus la performance en termes de croissance qu'en termes de survie. De cela, nous pouvons conclure qu'il existe une relation entre les facteurs de l'intention entrepreneuriale et la performance de l'entreprise entrepreneuriale, y compris la croissance et la survie.

**H2 :** les facteurs de développement de l'intention entrepreneuriale exerceraient une influence positive sur la performance des nouvelles entreprises.

### **1.3. Le sentiment d'AEE : définition et importance**

#### **1.3.1. L'auto-efficacité entrepreneuriale**

Le sentiment d'AEE, est au fondement de la motivation, du bien-être et des accomplissements humains. Il ne consiste pas seulement à savoir ce qu'il faut faire et à être motivé. Il s'agit plutôt d'une capacité productrice au sein de laquelle les sous-compétences cognitives, sociales, émotionnelles et comportementales doivent être organisées et orchestrées efficacement pour servir de nombreux buts. En plus, il permet de distinguer *les entrepreneurs des gestionnaires ou des autres professions* (Newman & M. Obschonka et al., 2019), et dans le fait même d'esprit il est une composante clé de la carrière entrepreneuriale.

#### **1.3.2. L'AEE et choix de carrière**

L'AEE étant un antécédent important du comportement, elle influe sur les attitudes et les comportements d'une personne à l'égard du choix de carrière et du développement de carrière. *Les personnes qui se sentent compétentes pour une profession ont tendance à choisir cette profession, à mieux se préparer à la carrière et à s'engager davantage et à réussir dans leur carrière* (Lent et al., 1996) ; (Bandura et al., 2001). Autrement dit les personnes ayant une plus grande efficacité personnelle ont tendance à choisir des carrières dans lesquelles elles seront en mesure de créer de nouvelles opportunités et d'agir de manière proactive en raison de leurs :

- objectifs plus élevés
- attentes en matière de succès,
- insistance à résoudre les problèmes et à lutter contre les menaces avec passion

#### **1.3.3. Les facteurs du développement de l'AEE**

Selon (Bandura, 1997), il existe quatre facteurs qui contribuent de manière significative à la formation de l'AEE, notamment :



L'apprentissage social modelant : les individus apprennent en observant les comportements les plus efficaces dans leur milieu familial et leur entourage, par exemple famille en affaires.

Les expériences de maîtrise actives, à savoir : l'expérience par procuration, l'expérience entrepreneuriale passée, cours en entrepreneuriat, succès, échecs. « Les expériences (positives ou négatives) vécues par les individus contribuent à la construction de leur AEE.

L'éloge et récompenses sociales (Normes subjectives) : persuasion verbale, feed-back évaluatifs, avis de personnes significantes (par exemple celles disposant d'une certaine expérience, jouissant d'une certaine finesse intellectuelle ou à celles ayant triomphé d'une adversité frappante) ou l'encouragement qui agit comme autant de renforcements positifs et autre reconnaissance sociale connexe.

Les fluctuations de l'état psychologique et affectif.

#### **1.3.4. Les dimensions de l'AEE**

Les dimensions de l'AEE font référence aux *aptitudes et compétences que l'entrepreneur est susceptible d'avoir pour s'estimer capable d'accomplir avec succès l'activité entrepreneuriale*. (McGee et al., 2009) présentent dans le cadre de leurs travaux les cinq dimensions de l'AEE, à savoir :

La reconnaissance d'opportunités : est une allusion à la capacité d'un entrepreneur à découvrir ou détecter une idée d'affaires prometteuse dans son environnement. *Selon (Hisrich & PETERS, 1991) les entrepreneurs sont plus habiles que les gestionnaires à percevoir et exploiter les opportunités.*

La planification : consiste en des activités par lesquelles l'entrepreneur convertit les idées en un plan d'affaires réalisable. À ce stade, l'entrepreneur peut ou non effectivement rédiger un plan d'affaires formel.

La définition de la finalité : La capacité d'un entrepreneur à spécifier clairement le but pour lequel son entreprise est créée.

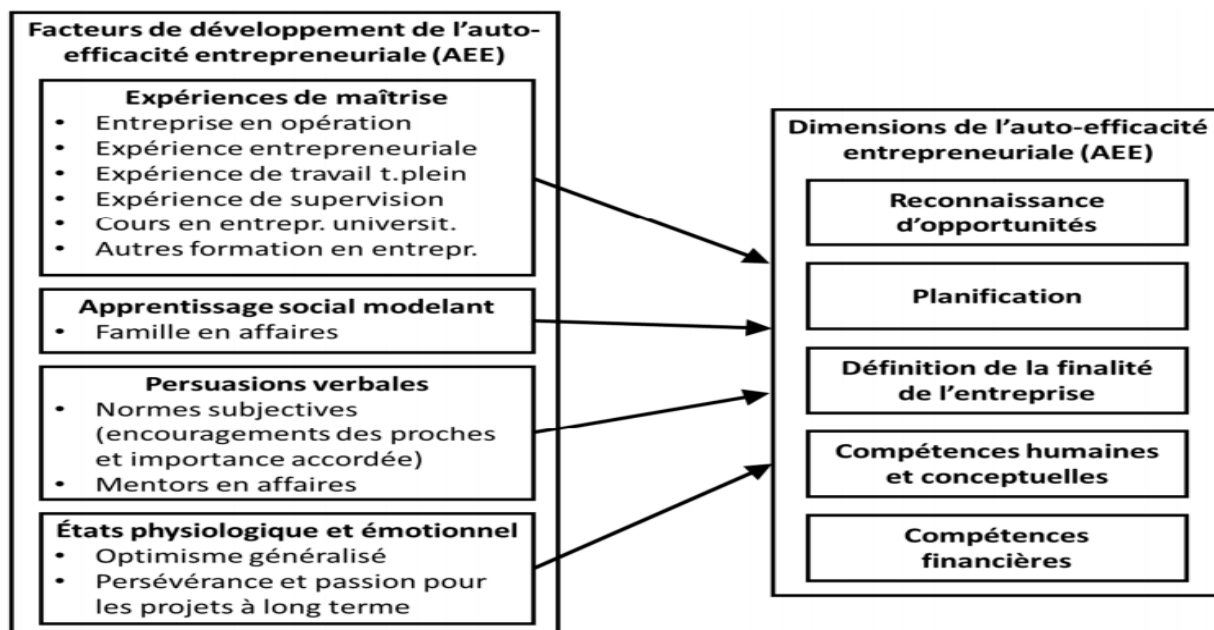
Les compétences humaines et conceptuelles : Il s'agit du savoir-faire nécessaire à la gestion de l'ensemble des ressources (sauf financières) dont dispose l'entrepreneur pour mettre en œuvre son projet. Comme le stipulent *(Lavolette et al., 2008), au niveau des ressources humaines par exemple, il importe de savoir définir les besoins en recrutement en fonction des objectifs stratégiques de l'entreprise et des besoins en compétences.*

Les compétences financières : c'est l'ensemble des aptitudes dont dispose l'entrepreneur dans le domaine de la gestion financière pour mener à bien un projet. Que ce soit au moment du

lancement, où il aura à assembler les ressources nécessaires à la création de l'entreprise, ou pendant le développement de celle-ci.

Figure 2 : Tableau récapitulatif des sources et dimensions de l'AEE

Les facteurs et les dimensions d'AEE



Source : (Bandura, 1997) et (McGee et al., 2009)

1.3.5. La relation entre le sentiment d'AEE et ses déterminants avec la performance d'un entrepreneur

Le concept d'AEE est constamment mobilisé pour expliquer le processus entrepreneurial à tous les niveaux, que ce soit l'intention d'entreprendre « comme de nombreux chercheurs l'ont souligné (Boyd & Vozikis, 1994) ; (Chen et al., 1998) ; (Wilson et al., 2007), la création de l'entreprise, la motivation entrepreneuriale ou la performance et la croissance de l'entreprise (Frank Lasch et al., 2005).

En plus, les sources et les dimensions de ce concept représentent les différentes tâches qu'un entrepreneur est censé maîtriser afin d'exceller dans la création et le développement de son entreprise. En justifiant par une étude de (Cumberland & Meek & Germain, 2015) qui a été menée sur les cinq sous-dimensions d'AEE et leur influence sur la performance, qui a révélé que l'AEE concerne la reconnaissance d'opportunités, la planification, la gestion et le contrôle financier ayant un impact positif sur la performance et la croissance des entreprises. Dans le même ordre d'idées, d'autres recherches ont montré que la connaissance de soi, l'encouragement ont un effet sur la performance. Ce qui nous mène à poser cette hypothèse :

H3 : L'AEE exercerait une influence positive à travers ses cinq dimensions identifiées par (McGee et al., 2009) et ses quatre sources identifiées par (Bandura, 1997) sur la performance de l'entrepreneur.

## 2. Modèle d'analyse

La revue de littérature présentée précédemment a permis de mettre au clair les facteurs qui interviennent dans l'intention d'entreprendre, de comprendre le sentiment l'AEE, et elle a aussi donné l'occasion de cadrer et poser les hypothèses pour vérifier les supposées influences entre les différentes variables citées avec la performance d'un entrepreneur. Dans cette section on va présenter la méthodologie de recherche, en citant l'objectif de l'étude, la méthode de collecte des données et la présentation et interprétation des résultats dégagés.

### 2.1. L'échantillon et l'objectif de recherche

La population considérée dans cette étude est les auto-entrepreneurs marocains, notamment ceux qui résident dans la région de Casablanca-Settat, qui n'ont pas dépassé 5 ans d'existence et que leur processus entrepreneurial réussi ou échoué. Car l'objectif de la recherche est de savoir si une intention d'entreprendre combinée à un sentiment d'AEE conduisent à l'acte d'entreprendre et peuvent d'une manière ou d'une autre affecter la performance d'un entrepreneur. Autrement dit, si une bonne concentration dans le processus de découverte (l'intention) avec l'AEE permet la création d'une entreprise performante.

### 2.2. La méthodologie et le mode de collecte des données

Il s'agit d'une approche positiviste associée à la déduction (valider et tester des hypothèses) dans le cadre d'une étude quantitative basée sur 135 entrepreneurs marocains, dont la collecte des données s'est réalisée par le biais d'un questionnaire. Ce type de collecte présente l'avantage de donner des résultats fiables sur lesquels il est tout à fait possible de mesurer un comportement ou changement de comportement, et c'est exactement le type de résultat souhaité pour faire effectuer une analyse dans le logiciel SPSS.

### 2.3. La présentation des résultats

Tableau 2 : Le sexe des répondants

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Masculin	117	86,7	86,7	86,7
	Féminin	18	13,3	13,3	100,0
	Total	135	100,0	100,0	

Source : Auteurs

L'échantillon de cette recherche est de nombre de 135 entrepreneurs dont **13%** femmes et **87%** hommes.

### 2.3.1. La relation entre l'intention entrepreneuriale et la performance des entrepreneurs

**Tableau 3** : La qualité de régression « Intention entrepreneuriale - Performance des entrepreneurs »

Modèle	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur standard de l'estimation
1	,514 <sup>a</sup>	,264	,236	1,062

a. Prédicteurs : (Constante), Pensez-vous que le soutien des parents, de la famille et des amis ... impact le développement de votre activité entrepreneuriale ?, Pensez-vous qu'une mauvaise personnalité et un mauvais état psychologique affectent négativement vos performances ?, Pensez-vous que le capital social et les variables institutionnelles, culturelles et environnementales inappropriées peuvent affecter le développement de votre carrière entrepreneuriale ?, L'intention entrepreneuriale, Pensez-vous que l'apprentissage de l'entrepreneuriat est lié à la performance des entrepreneurs (ou à la vôtre, si vous avez étudié l'entrepreneuriat) ?

Source : Auteurs

**r<sup>2</sup> : 26,4%** de la performance des entrepreneurs sont expliqué par leur intention entrepreneuriale et les facteurs de développement de cette intention.

**Tableau 4** : L'impact de l'intention entrepreneuriale et ses facteurs sur la performance des entrepreneurs

Coefficients<sup>a</sup>

Modèle	Coefficients standardisés		Coefficients standardisés	t	Sig.
	B	Erreur standard			
1 (Constante)	2,508	,544		4,609	,000
L'intention entrepreneuriale	,491	,105	,386	4,663	,000
Pensez-vous qu'une mauvaise personnalité et un mauvais état psychologique affectent négativement vos performances ?	-,160	,081	-,171	-1,988	,049
Pensez-vous que l'apprentissage de l'entrepreneuriat est lié à la performance des entrepreneurs (ou à la vôtre, si vous avez étudié l'entrepreneuriat) ?	,200	,069	,262	2,891	,005
Pensez-vous que le capital social et les variables institutionnelles, culturelles et environnementales inappropriées peuvent affecter le développement de votre carrière entrepreneuriale ?	-,210	,068	-,241	-3,094	,002
Pensez-vous que le soutien des parents, de la famille et des amis ... impact le développement de votre activité entrepreneuriale ?	,004	,081	,004	,050	,960

a. Variable dépendante : Performance

Source : Auteurs

Pour la relation entre l'intention entrepreneuriale et la performance, on constate qu'elle a un effet positif et significatif au seuil de **1%** c-à-d que leur intention enrichit davantage leurs

comportements en aval et leur performance. La même chose pour le rôle de l'éducation à l'entrepreneuriat, nous verrons qu'elle a également un effet positif et significatif au seul de **1%**, c-à-d que les entrepreneurs interrogés et qui ont étudié entrepreneuriat, ont tendances tous pour dire que l'éducation influence en quelque sorte la performance de leurs activités, car il met en évidence les mérites, les valeurs et les avantages de l'entrepreneuriat. Pour les facteurs de personnalité/ psychologie sont également significatifs au seul de **5%**. Alors que, nous voyons d'après l'effet négatif qu'une mauvaise personnalité et un mauvais état psychologique affectent négativement les relations des entrepreneurs avec les parties prenantes et leur performance. D'ailleurs, il est parfaitement logique que les entreprises naissantes soient fortement influencées par les caractéristiques d'un top manager, étant donné que le fondateur et l'organisation sont essentiellement les mêmes. La même chose pour le capital et les variables institutionnelles, culturelles et environnementales, les résultats montrent leurs effets négatifs. En d'autres termes, un capital insuffisant et les variables institutionnelles, culturelles et environnementales défavorables peuvent entraver la croissance et le développement de leurs activités entrepreneuriales. Pour les facteurs familiaux, leur relation à la performance de l'entrepreneur n'est pas significative, elle dépasse **10 %** même s'ils ont une influence positive.

### 2.3.2. La relation entre l'AEE et la performance des entrepreneurs

**Tableau 5 : L'impact de l'AEE sur la performance des entrepreneurs « La qualité de régression »**

#### Récapitulatif des modèles

Modèle	R	R-deux	R-deux ajusté	Erreur standard de l'estimation
1	,305 <sup>a</sup>	,093	,086	1,172

a. Prédicteurs : (Constante), Pensez-vous que votre sentiment d'auto-efficacité entrepreneuriale (AEE) est lié à la performance de votre activité entrepreneuriale ?

#### ANOVA<sup>a</sup>

Modèle	Somme des carrés	ddl	Carré moyen	F	Sig.
1 Régression	18,710	1	18,710	13,612	,000 <sup>b</sup>
Résidu	182,816	133	1,375		
Total	201,526	134			

a. Variable dépendante : Performance

b. Prédicteurs : (Constante), Pensez-vous que votre sentiment d'auto-efficacité entrepreneuriale (AEE) est lié à la performance de votre activité entrepreneuriale ?

**Source : Auteurs**

Pour la relation entre l'AEE et la performance, on constate que le modèle est globalement significatif au seul de **1%**, ainsi qu'on voit que **r<sup>2</sup> : 9,3%** de la performance des entrepreneurs

est expliqué par leur sentiment d'AEE.

### 2.3.3. La relation entre les sources /facteurs d'AEE et la performance des entrepreneurs

**Tableau 6 : L'impact de l'apprentissage social modelant sur la performance des entrepreneurs**

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Pas du tout	7	5,2	5,2	5,2
	Un peu	8	5,9	5,9	11,1
	Peut-être	43	31,9	31,9	43,0
	Beaucoup	61	45,2	45,2	88,1
	Enormément	16	11,9	11,9	100,0
	Total	135	100,0	100,0	

Source : Auteurs

57% des entrepreneurs contre 5,2% affirment que toute forme d'apprentissage social modelant comme l'apprentissage par l'observation des comportements les plus efficaces dans le milieu familial a affecté leur choix de carrière d'entrepreneur en plus leur performance.

**Tableau 7 : L'impact des expériences actives sur la performance des entrepreneurs**

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Un peu	30	22,2	22,2	22,2
	Peut-être	8	5,9	5,9	28,1
	Beaucoup	72	53,3	53,3	81,5
	Enormément	25	18,5	18,5	100,0
	Total	135	100,0	100,0	

Source : Auteurs

On constate que plus de la moitié de la population déclare que l'expérience de travail ou d'échec... a un lien positif avec leur performance. En fait, toute sorte d'expérience sert de leçon qui peut être utilisée dans les décisions futures pour augmenter les performances ou remédier aux lacunes.

**Tableau 8 : L'impact des normes subjectives (L'éloges et récompenses sociales) sur l'AEE et la performance des entrepreneurs**

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Peut-être	13	9,6	9,6	9,6
	Beaucoup	46	34,1	34,1	43,7
	Enormément	76	56,3	56,3	100,0
	Total	135	100,0	100,0	

Source : Auteurs

Les résultats montrent que toute forme de récompenses sociales, agissent autant de renforcements positifs pour les entrepreneurs, ils augmentent leur sentiment d'AEE, ce qui les rend plus confiants et capables d'améliorer la performance de leurs activités. Cela est attesté par l'absence de personnes qui disent le contraire, c'est-à-dire que les normes subjectives et les performances ne sont pas liées ou partiellement liées.

**Tableau 9** : La relation entre l'état psychologique et émotionnel et la performance des entrepreneurs

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Pas du tout	11	8,1	8,1	8,1
	Un peu	22	16,3	16,3	24,4
	Modérément	25	18,5	18,5	43,0
	Beaucoup	48	35,6	35,6	78,5
	Enormément	29	21,5	21,5	100,0
	Total	135	100,0	100,0	

Source : Auteurs

57% des entrepreneurs rapportent que les fluctuations de l'état physique et émotionnel ont une incidence sur leur sentiment d'AEE, leurs décisions, et donc leurs performances. Par conséquent, il est clair qu'un entrepreneur qui démontre une bonne santé physique et psychologique se sentira plus efficace, ce qui aura un impact positif sur ses résultats et sa performance qu'un entrepreneur qui se sent faible et stressé.

#### 2.3.4. La relation entre les dimensions d'AEE et la performance des entrepreneurs

**Tableau 10** : La relation entre l'anticipation d'une opportunité et la performance des entrepreneurs

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Pas du tout	17	12,6	12,6	12,6
	Un peu	10	7,4	7,4	20,0
	Peut-être	32	23,7	23,7	43,7
	Beaucoup	45	33,3	33,3	77,0
	Enormément	31	23,0	23,0	100,0
	Total	135	100,0	100,0	

Source : Auteurs

56,3% des entrepreneurs contre 12,6% conviennent que la reconnaissance des opportunités affecte leur performance. En fait, la capacité à identifier l'opportunité et à l'exploiter permet d'obtenir des avantages que l'on peut dire compétitifs, qui attireront les clients, ce qui augmentera les profits et donc les performances.

**Tableau 11** :L’impact de la planification stratégique sur la performance des entrepreneurs

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Pas du tout	10	7,4	7,4	7,4
	Un peu	26	19,3	19,3	26,7
	Peut-être	29	21,5	21,5	48,1
	Beaucoup	42	31,1	31,1	79,3
	Enormément	28	20,7	20,7	100,0
	Total	135	100,0	100,0	

**Source** : Auteurs

Les résultats montrent que plus de la moitié des répondants affirment que la planification préalable est le résultat du succès de leurs entreprises. Parce qu'elle regroupe les activités par lesquelles l'entrepreneur transforme les idées en un plan d'affaires réalisable et elle les aide à éviter des erreurs coûteuses et à survivre dans des environnements hautement compétitifs. Citant ici (*Porter, 1996*), qui a dit que la planification stratégique permet de déterminer rationnellement l'orientation stratégique appropriée pour l'entreprise.

**Tableau 12** : La relation entre la définition de raison d’être d’une entreprise entrepreneuriale et sa performance

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Pas du tout	25	18,5	18,5	18,5
	Un peu	35	25,9	25,9	44,4
	Peut-être	24	17,8	17,8	62,2
	Beaucoup	29	21,5	21,5	83,7
	Enormément	22	16,3	16,3	100,0
	Total	135	100,0	100,0	

**Source** : Auteurs

Il est parfaitement logique pour un entrepreneur de définir clairement la finalité de la création de son entreprise pour donner un sens à son travail et pour saura exactement ce qu'il devra produire, quand et à quel coût, ce qui affecte généralement la performance de son activité. Cependant, nous constatons à partir des résultats de ce tableau que la définition de la raison d’être d'une nouvelle entreprise et sa performance ont une relation faible.



**Tableau 13:** L'impact des compétences humaines et conceptuelles d'un entrepreneur sur sa performance

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Pas du tout	17	12,6	12,6	12,6
	Un peu	20	14,8	14,8	27,4
	Peut-être	26	19,3	19,3	46,7
	Beaucoup	47	34,8	34,8	81,5
	Enormément	25	18,5	18,5	100,0
	Total	135	100,0	100,0	

Source : Auteurs

**53,3%** des entrepreneurs déclarent que leurs compétences en gestion de l'ensemble des ressources (sauf financières) ont un impact sur la performance de leurs activités, tandis que seulement **12,6%** qui disent le contraire et **19,3%** sont neutres.

**Tableau 14 :** L'impact des compétences financières d'un entrepreneur sur sa performance

		Fréquence	Pourcentage	Pourcentage valide	Pourcentage cumulé
Valide	Pas du tout	22	16,3	16,3	16,3
	Un peu	36	26,7	26,7	43,0
	Peut-être	9	6,7	6,7	49,6
	Beaucoup	26	19,3	19,3	68,9
	Enormément	42	31,1	31,1	100,0
	Total	135	100,0	100,0	

Source : Auteurs

Bien qu'on constate que la moitié des personnes interrogées s'accordent à dire que l'ensemble des aptitudes dont dispose l'entrepreneur dans le domaine de la gestion financière pour mener à bien son projet ont un impact sur la performance. On voit qu'un nombre important d'entre eux (**26,7%**) sont légèrement en accord.

### 3. Discussion des résultats

Après avoir présenté les résultats. Cette section s'agira désormais de discuter, vérifier les hypothèses posées et identifier les problèmes et les limites.

#### 3.1. Vérification des hypothèses

Nous reviendrons sur les différentes hypothèses qui ont été évoquées précédemment pour les examiner à partir des résultats obtenus précédemment si elles sont validées.

**H1 : l'intention entrepreneuriale serait le meilleur prédicateur de l'acte d'entreprendre, enrichissant davantage les comportements en aval et la performance.**

En ce qui concerne l'effet de l'intention entrepreneuriale sur les out-puts et la performance, les résultats issus du tableau 3 indiquent que l'intention entrepreneuriale est le meilleur prédicateur de l'acte d'entreprendre et que la plupart des entrepreneurs ne sont pas conscients du rôle de leurs intentions dans leur performance actuelle.

En somme, l'intention entrepreneuriale enrichit davantage les comportements en aval et la performance des entrepreneurs, qu'ils en soient conscients ou non. Par conséquent, l'hypothèse H1 est alors vérifiée.

## **H2 : les facteurs de développement de l'intention entrepreneuriale exerceraient une influence positive sur la performance des nouvelles entreprises.**

H2a : Les cinq grands traits de personnalité, les facteurs psychologiques et contextuels exercent une influence positive sur la performance des nouvelles entreprises.

H2b : Les variantes de genre et d'expérience exercent une influence positive sur la performance des nouvelles entreprises.

H2c : Les facteurs familiaux particulièrement le statut parental exerce une influence positive sur la performance des nouvelles entreprises.

H2d : L'éducation à l'entrepreneuriat joue un rôle crucial dans le développement des efficacités entrepreneuriales.

H2e : Les variables institutionnelles, culturelles et environnementaux favorables exercent une influence positive sur la performance des nouvelles entreprises.

Cependant pour vérifier la relation entre l'intention entrepreneuriale et la performance, il s'agit avant tout de vérifier la relation entre les facteurs explicatifs de l'intention d'entreprendre et la performance. D'après la qualité de régression linéaire (tableau 2) et les résultats du tableau 3 il existe une relation positive et significative entre la performance et l'intention entrepreneuriale à travers ses facteurs, à l'exclusion des facteurs familiaux. Par conséquent, nous pouvons déduire que H2a, H2b, H2d, H2e, sont vérifiées sauf H2c concerne le soutien des parents, de la famille et des amis ... car les résultats montrent qu'il a un effet positif sur la performance d'un entrepreneur mais non significatif.

En définitive, H2 et encore H1 sont alors vérifiées. C'est à dire que l'intention et ses facteurs sont au cœur des actions concrètes de l'entreprise et de sa performance.

**H3 : L'AEE exercerait une influence positive à travers ses cinq dimensions identifiées par (McGee et al., 2009) et ses quatre sources identifiées par (Bandura, 1997) sur la performance de l'entrepreneur.**

H3a : La reconnaissance d'opportunité d'affaires est la clé de la performance des entrepreneurs.

H3b : La planification stratégique préalable est le résultat du travail réussi des entrepreneurs.

H3c : La définition de la finalité principale de l'entreprise donne du sens au travail des entrepreneurs et elle contribue au développement de leur performance.

H3d : Les compétences humaines et conceptuelles exercent une influence positive sur la performance des entrepreneurs.

H3e : Les compétences financières exercent une influence positive sur la performance des entrepreneurs.

H3f : L'apprentissage social modelant exerce une influence positive sur la performance des entrepreneurs.

H3g : Les expériences de maîtrise actives exercent influence positive sur la performance des entrepreneurs.

H3h : Les normes subjectives (l'éloge et récompenses sociales) exercent une influence positive sur la performance des entrepreneurs.

H3i : L'état psychologique et affectif exerce une influence positive sur la performance des entrepreneurs.

Partant de la relation entre l'AEE et la performance, les résultats des tableaux 4 montrent que le sentiment d'AEE a une forte influence sur la performance de l'entrepreneur, tandis que pour les sources de l'AEE telles que les expériences de maîtrise actives et inactives, Les récompenses sociales et les états psychologiques/ affectifs, les résultats des tableaux 5, 6, 7, 8. Montrent qu'elles ont une forte relation avec la performance. Par conséquent, les sous-hypothèses H3f, H3g, H3h et H3i sont alors vérifiées. Pour les dimensions de l'AEE telles que la reconnaissance d'opportunités, la planification, les compétences humaines, conceptuelles et financières exercent une influence positive sur la performance des entrepreneurs selon les résultats des graphiques 9, 10, 12, 13. Cependant, cela n'est pas le cas en ce qui concerne la définition de la finalité principale de l'entreprise d'après les résultats de graphique 11. En fait, la sous hypothèse H3c est vérifiée mais avec une influence moins importante.

En général, l'hypothèse H3 selon laquelle l'AEE exerce une influence positive à travers ses cinq dimensions et ses quatre sources sur la performance des entrepreneurs est vérifiée, avec notamment H3a, H3b, H3d, H3e, H3f, H3g, H3h ainsi que H3i, à l'exception de H3c.

### 3.2. Discussion et les implications pratiques

Dans l'ensemble, les hypothèses formulées ci-dessus plusieurs ont été confirmées par les résultats obtenus. Ceux-ci nous permettent de constater que l'intention d'entreprendre et l'AEE à travers ses déterminants (indépendamment du statut des parents et la définition de la finalité) ont un impact positif sur la performance sous plusieurs manières.

Quant au statut parental, les résultats sont identiques à ceux de l'étude de (*Hallak & Assaker & O'Connor, 2012*) qui l'a également éliminé. En effet, être issus de familles entrepreneuriales signifie que vous avez un véritable modèle que vous pouvez voir. Mais parce que c'est votre propre expérience, cela dépend essentiellement de vos performances.

Cependant, définir la finalité de l'entreprise est toujours davantage utile dans n'importe quelle organisation surtout dans les entreprises démarrées. Mais peut-être que les entrepreneurs exerçant des activités telles que la menuiserie, la blanchisserie, la cuisine ... la définition du but de leur travail est claire. C'est l'explication la plus plausible de ce résultat divergeant avec les hypothèses posées.

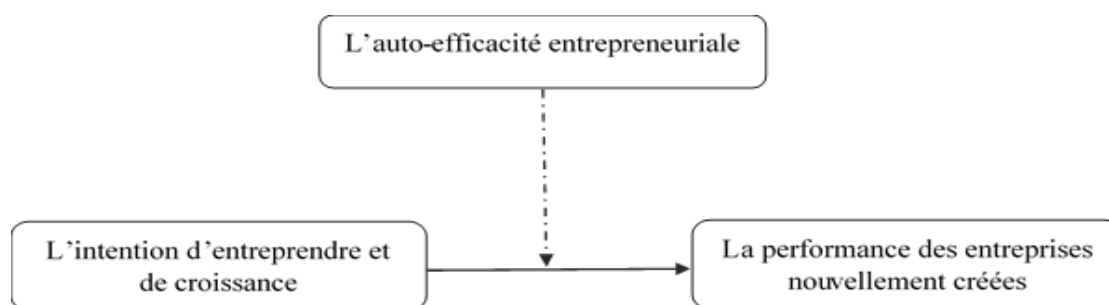
En outre, nous constatons que la plupart des répondants qui ont adopté l'acte entrepreneurial étaient généralement des hommes. Cela signifie que le genre a une relation significative avec l'intention entrepreneuriale. En effet, les hommes sont plus enclins à entreprendre que les femmes. Ce résultat n'est pas surprenant dans la mesure où plusieurs recherches antérieures l'ont déjà confirmé (*ex : Strobl et al., 2012 ; Gupta et al., 2009 ; Wilson et al., 2007*). Ajoutant (*Shinnar et al., 2012*), qui ont déclaré que la différence à l'égard de l'intention d'entreprendre entre les hommes et les femmes peut s'expliquer dans la différence de perception des barrières vis-à-vis de la carrière entrepreneuriale. Ce dernier cite, entre autres, le manque de support, la peur de l'échec ou le manque de compétences perçues.

En plus, cette recherche a permis de mettre en évidence le rôle de l'AEE dans le milieu entrepreneurial à travers les cinq dimensions de (*McGee et al., 2009*) et les quatre sources de (*Bandura, 1997*). Cela est intéressant dans la mesure où j'ai pu apprécier chacune de ces dimensions et sources, ainsi que ses relations avec la performance des entrepreneurs. La recherche se situe donc dans la continuité des travaux de (*Zhao et al., 2005*) qui définissait

*l'AEE comme une variable médiatrice mais la considérant de manière générale et non spécifique selon cinq dimensions et quatre sources.*

En somme, l'intention et ses facteurs sont au cœur des actions concrètes de l'entreprise et de sa performance. En plus cette relation entre l'intention entrepreneuriale et la performance des nouvelles entreprises pourrait être renforcée si l'entrepreneur a confiance en ses capacités à planifier, à mobiliser les ressources et les motivations pour détecter les opportunités entrepreneuriales dans des situations inattendues (on parle d'AEE et de ses dimensions). À partir de là, nous voyons qu'il existe une corrélation entre ces concepts que nous pouvons montrer comme suit :

**Figure 3 : Modèle conceptuel**



Source : Auteurs

### Conclusion

La théorie de l'intention entrepreneuriale a été et demeure toujours un domaine qui connaît des nouveautés, et qui pose de nombreuses problématiques. Ce domaine qui a introduit et mis en lumière un nombre respectable de concepts tels que le concept de l'AEE, qui est considéré comme une approche théorique clé pour étudier les actions et les croyances entrepreneuriales, et qui aussi détermine selon plusieurs recherches convergentes, cette intention d'entreprendre.

Dans la logique que les résultats des entreprises naissantes sont fortement influencés par les caractéristiques du top manager, étant donné que le fondateur et l'organisation sont essentiellement les mêmes. La présente recherche, s'est consacrée à étudier et à savoir s'il existe une relation entre l'intention d'entreprendre, l'auto-efficacité entrepreneuriale et la performance des entrepreneurs. Autrement dit, si l'intention d'être entrepreneur et le sentiment d'auto-efficacité exercent une influence sur le choix et l'avancement de Carrière entrepreneuriale ? En termes de résultat, nous avons trouvé que l'intention et l'AEE ont, en fait, une forte corrélation avec le choix d'un métier d'entrepreneur dans la première phase et la performance dans la

dernière phase comme montré précédemment dans le modèle conceptuel (figure 3). Et cela se fait par la médiation de leurs déterminants. Cependant, cette recherche a montré juste les effets positifs, alors que l'intention d'entreprendre, constitue le meilleur prédicteur d'une activité entrepreneuriale, mais elle ne garantit en aucune manière le bon démarrage d'une entreprise. En outre, il est clair que le sentiment d'auto-efficacité permet d'atteindre des points de basculement. Par conséquent, ces points peuvent être négatifs. Autrement dit, le sentiment d'auto-efficacité peut s'attendre à ce qu'aient des effets curvilignes sur les résultats entrepreneuriaux.

### **Perspectives / Propositions pour éventuelles recherches**

À la lumière de ces conclusions et limites, des recherches futures pourraient se concentrer sur les effets négatifs de l'intention et l'AEE, par exemple, pourraient lier l'AEE à des concepts connexes tels que l'excès de confiance et l'optimisme excessif, qui peuvent survenir lorsque les prédictions ou les attentes des individus ne correspondent pas aux résultats. Une autre éventuelle recherche en dehors de notre champ de recherche, qui pourrait se concentrer sur la question de savoir si l'AEE pouvait exister au niveau de l'équipe, compte tenu du phénomène croissant des équipes entrepreneuriales.

### **Limites de la recherche**

En ce qui concerne la présente recherche, plusieurs limites peuvent être avancées dont la principale concerne le nombre limité d'entrepreneurs au Maroc, combiné avec le fait que la plupart d'entre eux ne sont pas éduqués.

Dans cette recherche, il s'agit de vérifier principalement les effets de l'intention d'entreprendre sur la performance des entrepreneurs tout en tenant compte de l'auto-efficacité entrepreneuriale qui influence à son tour l'intention d'entreprendre. Cependant, rien ne permet d'exclure totalement des relations causales inverses entre les variables. Ainsi, il est possible que des niveaux très élevés de l'auto-efficacité, qui a un effet positif sur l'intention et la création des entreprises, puissent augmenter les comportements à risque extrême, ce qui aura à son tour une influence négative sur la survie ou la performance des entreprises. En d'autres termes, cette recherche s'est principalement concentrée sur les effets positifs de l'intention entrepreneuriale et l'auto-efficacité entrepreneuriale avec une attention limitée accordée aux situations où elles sont moins puissantes, ou peuvent même avoir des effets négatifs (À cet égard, il y a une étude de *(Hmieleski & Baron, 2008)* qui a plus ou moins parlé sur ce point).

En outre, ladite recherche se voue à comprendre la relation entre l'intention d'entreprendre et la performance des entreprises nouvellement créées, alors que l'intention d'entreprendre ne

garantit en aucune manière le démarrage d'une entreprise pour parler de sa performance. Pour cela, des travaux complémentaires pour élucider cette question seront nécessaires.

## BIBLIOGRAPHIE

- Amina A. et El manzani Noureddine. (2016). « Le rôle de l'éducation à l'entrepreneuriat dans le développement de la culture entrepreneuriale des étudiants universitaires : Proposition d'un modèle théorique ». *Revue de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation*, vol. 1, N°2, pp 8-14.
- Auteur : Bandura A. (1997). « Self-efficacy: the exercise of control ». New York: W.H. Freeman.
- Auteurs : Chell E. et Harworth J. et Brearley S. (1991). « The Entrepreneurial Personality: Concepts, Cases and Categories ». *Routledge Small Business Series*. London: Thomson Learning, pp 29–53.
- Auteurs : Hisrich R. D. et Peters M. P. (1991). « Entrepreneurship : lancer, élaborer et gérer une entreprise ». Paris : Economica.
- Auteur : Norris F. Krueger, Jr. (1993). « La cognition de l'entrepreneur ». Éditions Ems.
- Bandura A. et C. Barbaranelli et G. Vittorio Caprara et C. Pastorell. (2001). « Self-Efficacy Beliefs as Shapers of Children's Aspirations and Career Trajectories », *Child Development*, vol. 72(1) pp 187 – 206.
- Boyd N. G. et Vozikis G. S. et July 1. (1994)). « The Influence of Self-Efficacy on the Development of Entrepreneurial Intentions and Actions ». *Entrepreneurship Theory and Practice*, vol. 18 (4), pp 63-77.
- Bruderl J. et Preisendorfer P. et Ziegler R. (1992). « Survival Chances of Newly Founded, Business Organization ». *American Sociological Review*, vol. 57, pp 227-242.
- Chen C.C. et Greene P.G. et Crick A. (1998), « Does Entrepreneurial Self-Efficacy Distinguish Entrepreneurs from Managers ». *Journal of Business Venturing*, vol. 13(4), pp 295-316.
- Dahlqvist J. et Davidsson P. et Wiklund J. (2000). « Initial conditions as predictors of new venture performance: a replication and extension of the Cooper et al. Study ». *Enterprise & Innovation Management Studies*, vol.1(1), pp 3-14.
- Denise M. Cumberland et William R. Meek et R. Germain. (2015). « Entrepreneurial Self-Efficacy And Firm Performance In Challenging Environments: Evidence From The Franchise Context ». *Journal of Developmental Entrepreneurship (JDE)*, World Scientific Publishing Co. Pte. Ltd., vol. 20(01), pp 1-19.
- Francisco Liñán et Alain Fayolle. (2015). « A systematic literature review on entrepreneurial intentions: citation, thematic analyses, and research agenda ». *Springer Science+Business Media New York*, vol. 11(4), pp 907-933.



- Frank Lasch et Frédéric le Roy et Saïd Yami. (2005). « Les déterminants de la croissance des start-up TIC ». French journal Revue Française de Gestion, vol. 31(155), pp 37-53.
- Gupta Vishal et Daniel B. Turban et Syeda Arzu Wasti et Arijit Sikdar. (March 2009). « The Role of Gender Types in Perceptions of Entrepreneurs and Intentions to Become an entrepreneur ». Entrepreneurship: Theory and Practice vol. 33(2), pp 397 – 417.
- Hallak R. et Assaker G. et O'Connor P. (July 2012). « Are Family and Nonfamily Tourism Businesses Different? An Examination of the Entrepreneurial Self-Efficacy-Entrepreneurial Performance Relationship ». Journal of Hospitality & Tourism Research, vol. 38(3) pp 388-413.
- Hambrick D. C. et Mason P. A. (1984). « The organization as a reflection of its top managers ». Academy of Management Review, vol. 9(2), pp 193–206.
- Jeffrey E. Mcgee et Mark Peterson et Stephen Mueller et Jennifer M. Sequeira. (2009). « Entrepreneurial Self-Efficacy: Refining the Measure ». Entrepreneurship: Theory and Practice, vol. 33(4), pp 965 – 988.
- Jill Kickul et Lisa K. Gundry et Saulo Dubard Barbosa et Shalei Simms. (2010). « One style does not fit all: The role of cognitive style in entrepreneurship education ». International Journal of Entrepreneurship and Small Business, vol. 9(1) pp 38-53.
- Keith M. Hmieleski et Robert A. Baron. (2008). « When does entrepreneurial self-efficacy enhance versus reduce firm performance? ». Strategic Entrepreneurship Journal, vol. 2(1), pp 57 – 72.
- Lent R. W. et Hackett G. et Brown S. D. (1996). « A social cognitive framework for studying career choice and transition to work ». Journal of Vocational Education Research, vol. 21(4), pp 3-31.
- Loué C. et Laviolette E. M. et Bonnafous-Boucher M. (2008). « L'entrepreneur à l'épreuve de ses compétences : Eléments de construction d'un référentiel en situation d'incubation ». Revue de l'Entrepreneuriat, vol. 7(1), pp 63-83.
- Maroua Zineelabidine et Mohammed Saber Hassainate et Mohammed Said Hammouchi et (2018). « L'Intention Entrepreneuriale : Revue de Littérature & Thématiques d'Analyses ». International journal on innovation & financial strategies (IFS), vol.2, pp. 7-22.
- Marques C. et João Ferreira J. M. et Daniela Gomes N. et Ricardo Gouveia Rodrigues. (November 2012). « Entrepreneurship Education: How Psychological, Demographic and Behavioural Factors Predict the Entrepreneurial Intention ». Education and Training, vol. 54(8/9), pp 657 – 672.

- McClelland et D.C (1987). « Characteristics of successful entrepreneurs », *Journal of Creative behavior*, vol. 21, pp 219-233.
- Newman A. et Obschonka M. et Schwarz S. et Cohen M. et Nielsen I. (2019). « Entrepreneurial Self-Efficacy: A Systematic Review of the Literature on its Antecedents and Outcomes, and an Agenda for Future Research », *Journal of Vocational Behavior*, vol. 110, pp 403-419.
- Norris F. Krueger et Deborah Brazeal. (January 1994). « Entrepreneurial Potential & Potential Entrepreneurs ». *Entrepreneurship: Theory and Practice*, vol. 18(3), pp 91-102.
- Praag V. M. et Niels Bosma et Gerrit de Wit (1996). « Determinants of Successful Entrepreneurship », *Research Report 0002/E, SCALES*, pp 11-32.
- Rob Hallak. Guy Assaker et Craig Lee. (November 2013). « Tourism Entrepreneurship Performance: The Effects of Place Identity, Self-Efficacy, and Gender ». *Journal of Travel Research*, vol. 54(1), pp 36-51.
- Robert L. Engle et Christopher Schlaegel et Nikolay Dimitriadi. (June 2011). « Institutions and entrepreneurial intent: A cross-country study ». *Journal of Developmental Entrepreneurship*, vol. 16(02), pp 227-250.
- Scott M. et Twomey D. (1988). « The long-term supply of entrepreneurs: Students' career aspirations in relation to entrepreneurship ». *Journal of Small Business Management*, vol. 26, pp 5-13.
- Shane S. et Venkataraman. (2000). « The Promise of Entrepreneurship as a Field of Research ». *Academy of Management Review*, vol. 25, N°1, pp 217-226.
- Shinnar R. S. et Giacomini O. et Janssen F. (May 2012). « Entrepreneurial Perceptions and Intentions: The Role of Gender and Culture ». *Entrepreneurship: Theory and Practice*, vol. 36(3), pp 465-494.
- Strobl A. et Kronenberg C. et Peters M. (April 2012). « Entrepreneurial attitudes and intentions: Assessing gender specific differences ». *International Journal of Entrepreneurship and Small Business*, vol. 15(4), pp 452 – 468.
- Wicker A. W. et King J. C. (1989). « Employment, ownership, and survival in microbusiness: a study of new retail and service establishments ». *Small Business Economics*, vol. 1(2), pp 137–152.
- Wilson F. et Kickul J. et Marlino D. (May 2007). « Gender, Entrepreneurial Self-Efficacy, and Entrepreneurial Career Intentions: Implications for Entrepreneurship Education ». *Entrepreneurship: Theory and Practice*, vol. 31(3), pp 387-406.

- Zaidatol akmaliah lope pihie et A. Bagheri. (January 2009). « Entrepreneurial intention of university students: An analysis of gender and ethnic groups ». *The International Journal of Knowledge Culture and Change Management Annual Review*, vol. 9(4), pp 49-59.
- Zaidatol Akmaliah Lope Pihie et S Hutasuhut - *Dinamika Pendidikan*. (2018). « The Roles of Entrepreneurship Knowledge, Self-Efficacy, Family, Education, and Gender on entrepreneurial intention ». *Dinamika Pendidikan*, vol. 13(1), pp 90-105.
- Zhao H. et Seibert S. E. et Lumpkin G. T. (2010). « The relationship of personality to entrepreneurial intentions and performance: A meta-analytic review ». *Journal of management*, vol. 36(2), pp 381-404.
- Zhao H. et Seibert S. et Hills G. (December 2005). « The Mediating Role of Self-Efficacy in the Development of Entrepreneurial Intentions ». *Journal of Applied Psychology*, vol. 90(6), pp 1265-72.